UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. *LÉON XIII*

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouad

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 14 Mars ., 1907.

DEFENDONS NOTRE FOI

"La France nous donne, par ses malheurs, de graves et salutaires leçons. Défions-nous des hommes pervers qui cherchent à semer parmi nous les idées malsaines dont ce grand et beau pays goûte aujourd'hui les fruits amers.

"Notamment, mettons nous en garde contre ceux qui s'appliquent à exciter dans l'esprit des fidèles des sentiments de méfiance vis--vis du clergé; qui ne se font nul scrupule d'amoindrir par un faux système de concessions les principes sacrés de la foi; qui préconisent ouvertement ou subrepticement les écoles neutres, les écoles mixtres et non confessionnelles; qui s'évertuent en toutes occasions à couvrir d'un masque trompeur les dangers incontestables qui ménacent nos croyances catholiques.

"Conservons soigneusement, religieusement la foi de nos pères, et ne cessons pas de caresser l'espoir que Dieu saura, par sa tout-puissance, confondre ses ennemis et faire triompher son Eglise, lorsque l'heure, sera venue".

MGR BEGIN, *arch. de Quebec*

Circulaire à son clergé, 27 janv 1907

L'I C. R.

1

L'implacable Vulcain.
Vomissant feu et flammes ;
Proserpine aux alarmes—
O terrible destin.

(2)

Par Pluton emportée
Sur son chariot de feu ;
C'est de l'oeuvre d'un dieu.
L'histoire surannée.

(3)

La Fable aux mille dieux,
Sous de multiples formes,
Nous présente des forges,
Des engins capricieux.

(4)

Le Fleuve de l'oubli
La Fable a traversé ;
Le genie a évolué,
Beaucoup fut accompli.

(5)

Nos machines d'acier
A vingt chars attelées
Maisons très-bien meublées,
Parcourent en entier

(6)

Notre grand Continent.
Chars-dortoir, chars-palais,
Invention des Anglais.
Nous avons maintenant,

(7)

Transportés, aujourd'hui,
Par ces courriers rapides
Sur les monts, les rapides
Le jour comme la nuit :

(8)

Nous franchissons l'espace
Sur ce chemin de fer,
Comme un bateau sur mer,
Sans y laisser de trace.

[9]

Chaque jour de l'année,
Halifax et Montréal,
Sur terrain amical [1]
Y passent la soirée.

[1] Moncton.

X.

Par-ci Par-la. Sylvain.

Voilà la Mi-Carême qui nous arrive. La "Mi carême" vous a-t elle fait des présents quelques fois ? Moi je me souviens l'avoir vue plusieurs fois pendant mon enfance. Elle me fit présent d'un gros "pain d'suc" une fois en m'avertissant qu'il se changerait en savon si je faisais encore mon "inc'mode". La bonne Dame, sous sa grosse "couverte", me parlait dans un language dont le timbre de voix ressemblait étrange ment à celui de ma tante Marguerite. Mais lorsqu'elle allongea le bras pour me présenter le précieux cadeau, mes doutes furent confirmés par l'apparition de la main si familière de ma tante, surtout par sa bague d'argent dont elle était si fière, et que mon oncle Laurent lui avait apportée de "la Ville" il y a bien longtemps. Ces bonnes vieil les coutumes disparaissent trop vite, hélas ! de parmi nous. Les exigences de la vie moderne ne nous laissent plus de loisir pour perpétuer ces belles légendes du "bon vieux temps". Nos enfants deviennent de plus en plus précoces. La poésie et les inoffensives illusions du jeune âge cédent le pas à la ru le prose et le réalisme du vingtième siècle. Peut-être en est-il mieux ainsi : laissons le fait à discuter aux éthnologistes ; mais tous, nous voyons les chers us et coutumes de nos ancêtres disparaître avec regret.

* * *

Vous avez sans doute lu le rapport annuel des officiers de la Société de l'Assomption. Cinquante-deux succursales ; 2.658 membres ; un deboursé de $5,762.92 en bénéfice de maladie ; $1,054.92 pour la caisse écolière ; $4 421.64 pour l'administration, et il reste encore $7000.09 en caisse ! On nous fait remarquer de plus que le nombre de membres enrôlés depuis le 1er sept. 1906 s'élève à 1,232. Nous avons lieu d'être fiers du progrès de notre Société Nationale. L'énergique Sécrétaire financier Général y est pour beaucoup dans ce succès, car depuis 12 mois, il a fait un travail de géant en parcourant les principaux centres acadiens et en y fondant des succursales nombreuses et florissantes. Bravo ! M. LeBlanc. Honneur à M. le Président Général Gaudet et ses vaillants collègues. On a pu avoir ses doutes aux débuts de notre Société, mais ce rapport en fait assurément disparaître les derniers vestiges, et tout vraie patriote ne peut refuser d'en faire partie, s'il a à coeur les intérêts religieux et sociaux de la race acadienne. Nous sommes heureux d'apprendre, par ce même rapport, que la pro chaine assemblée générale du 15 août 1907, aura lieu à la Pointe de l'Eglise, N. E. Nous nous y rendrons tous pour fêter l'Assomption de notre glorieuse Protectrice et pour fraterniser avec nos co-sociétaires des Etats Unis. En avant l'Assomption, et vive l'Acadie !

* * *

Si nos compatriotes de la Nouvelle Angleterre nous ont dotés d'une Société Nationale, les acadiens de notre Ile St. Jean ne sont pas en arrière en organisant une Société de secours mutuel. Depuis plusieurs mois L'IMPARTIAL annonce le prospectus de "l'Association Acadienne et mutuelle de Bénéfice en Maladie", incorporée sous les lois de la Province de l'Ile du P. E. Le but est d'unir tous ses membres par des liens de confraternité et de protection mutuelle. Pour devenir membre, il faut être Acadien-Français : ne pas dépasser l'âge de 70 ans, et n'avoir pas moins de 18 ans, et payer la somme de 25 centins par mois. Les bénéfices sont $3.00 par semaine, pour 4 semaines, en cas de maladie, et $5,00 à la mort. On peut être admis membres sociétaires pour ceux dont l'âge serait trop avancé pour être membre à bénéfice, et c'est la seule association qui reçoit des membres à bénéfice jusqu'à l'âge de 70 ans. M. Benoit Richard en est le Président et M. Sylvain F. Gaudet, Sécrétaire. Adresse : Tignish, Ile du P. Edouard. Mardi le 19 mars, il y aura une conférence sur la Mutualité à Tignish sous les auspice de cette Association. Le vingtième siècle est à la mutualité. Les associations de ce genre foisonnent partout dans les deux Amériques. Plusieurs sont ouvertment anti-chrétiennes, les autres se disent neutres ; mais toutes, elles constituent un danger plus ou moins éloigné pour notre foi Catholique. Puisque l'Evangile nous dit que "celui qui aime le danger y périra", quelle folie inqualifiable, donc, ne commet-il pas, l'acadien qui s'enrôle les yeux fermés dans ces sociétés suspectes ? Quelle nécessités peut-il invoquer, puisque l'Assomption et l'Association Mutuelle sont là pour rencontrer son louable désir de se protéger et les siens, contre des mauvais jours ? Voyons, soyons patriotes et catholiques avant tout. Faisons la sourde oreille aux propositions alléchantes des sociétés suspectes, et enrôlons-nous bien vite dans nos sociétés nationales et catholiques, qui nous offrent des garanties de bénéfices, sinon aussi considérables pécuniairement, au moins nous protègent du bouclier de la foi de nos pères ;—car, à quoi nous servirait-il de gagner tout l'univers, si nous venions à perdre notre foi, et perdre notre récompense éternelle à la fin de nos jours ?

* * *

Il y a quarante ans, nous n'avions pas de collèges ni même d'écoles pour l'éducation supérieure de nos jeunes gens—Aujourd'hui, nous avons l'Université St. Joseph de Memramcook, le Collège Ste. Anne de Church Point et le Collège Sacré-Coeur de Caraquet. Résultât,—une trentaine de prêtres, trois sénateurs, un juge de la Cour Suprême, des députés, des avocats, des médecins, des instituteurs, et nombre d'hommes instruits qui font honneur à leur nationalité et leur pays dans toutes les sphères de l'agriculture, du commerce et de l'industrie. Longtemps,—trop longtemps,—l'Acadien fut timide-même peureux, surtout du grand cauchemar, les Anglais. Peut-être nos bonnes mamans y étaient-elles pour quelque-chose, car qui ne se souvient d'avoir été épeuré par la terrible menace que "l'anglais lui couperait les oreilles s'il n'était pas bien tranquille et obéissant." La persécution la misère et l'ostracisme quasi-complets, doublés du manque d'éducation, même élémentaire, l'avait rendu presqu'esclave des autres nationalités et une quantité négligeable dans la régie de la chose publique. Avec l'arrivée en scène du Rev. S. E. Poirier, cet état de chose commença à disparaître. Ensuite vint la fondation du Collège St. Joseph et du Collège St. Louis, dont l'influence se fit sentir immédiatement au Nouveau Brunswick et, d'une manière plus ou moins sensible, dans les provinces soeurs de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile St. Jean. Cette époque mémorable marqua la régénération inteilectuelle du peuple Acadien. Les Lafrance, les Lefebre et les Richard en furent les apôtres dévoués et infatigables. L'élan était donné, et, comme conséquence, il nous fut donné de saluer la pléiade de compatriotes éminents que j'ai énumérés plus haut. Est-ce à dire que nous devons en rester là, et qu'il n'y a plus qu'à jouir du fruit des sacrifices de nos pères ? Non, certes ! A vraie dire l'oeuvre ne fait que de commencer, surtout pour nous Acadiens de l'Ile St. Jean. Nous avons, il est vraie, gagné du terrain en arrachant des concessions notables pour l'enseignement du français dans nos écoles depuis vingt ans ; mais n'allons pas nous imaginer qu'il ne reste plus rien à faire excepté jouir des quelques bribes de justice que l'on nous a concédées à regret. Le succès obtenu par nos frères de la Grande'terre nous est possible, à proportion gardée, si nous nous imposons les mêmes sacrifices et si nous montrons la même bonne volonté. L'éducation supérieure pour nos jeunes gens s'impose,—à nous de mener la chose à bonne fin. A quoi bon des beaux sentiments, des belles phrases, des discours patriotiques le jour de notre fête nationale. si cela n'aboutit à rien faute d'encouragement pratique pour les beaux projets qui font le thême de nos si belles démonstrations à l'occasion de la célébration de l'Assomption tous les ans. Patriotes ! montrez votre zêle pour l'éducation de vos enfants en inscrivant vos noms sur la liste ouverte par L'IMPARTIAL dans ce but. Si les moyens ne vous permettent pas de souscrire $100 ou $50, souscrivez-en $25, $10, $5, ou même un dollar. Tout le monde sait que les acadiens ne sont pas fortunés, mais ils sont nombreux, et l'union fait la force. "Qui veut la fin prend les moyens".

* * *

J'espère pouvoir être plus régulier à l'avenir, M. Buote. Inutile pour moi de faire des excuses pour mon long silence : "qui s'excuse s'accuse". Au revoir, à la semaine prochaine.

SYLVAIN.

NOS SINCERES REMERCIEMENTS.

Nous prenons cette occasion pour remercier les braves gens d'Egmont Bay et de Mont-Carmel, pour le bienveillant accueil qu'ils nous ont fait lors de notre visite parmi eux, la semaine dernière. Pour preuve que nos humbles efforts sont appréciés par ces personnes, nous avons recueilli un grand nombre d'abonnés pour L'IMPARTIAL.

Nous devons en premier lieu, remercier les Revds. S. Boudreault et P. P. Arsenault pour l'intérêt qu'ils ont manifesté à notre égard et les bons mots qu'ils ont prononcés pour notre journal. Merci. Nous espérons qu'aussi longtemps que nous aurons la direction de L'IMPARTIAL, ces Revds Messieurs n'auront pas regret d'avoir recommandé le seul journal acadien de cette province à leurs ouailles.

Progres Marquant

Nous avons fait une courte visite dans les paroisses d'Egmont Bay et Mont-Carmel, la semaine dernière, et quoique la saion de l'hiver ne soit pas le temps pour voir les progrès que font nos cultivateurs, cependant nous avons pu constater, avec plaisir, que ces deux paroisses acadiennes, l'emportent de beaucoup, sous bien des rapports, sur les autres centres français de cette province. En premier lieu, nous y remarquons que les paroissiens parlent le français, en public, dans le sein de leurs familles, enfin partout où il n'est pas nécessaire de parler l'anglais. Ensuite nous voyons que ces paroisses se rivalisent l'honneur de posséder les plus beaux édifices à la gloire de Dieu ; puis nous constatons que les cultivateurs sont à l'aise. Un fait à noter : c'est qu'il y a très peu de cultivateurs dans ces deux paroisses qui sont obligés d'acheter de la farine, ils récoltent le blé nécessaire pour le pain de l'année.

Honneur donc aux braves cultivateurs d'Egmont Bay et Mont-Carmel, qui se devouent d'une manière toute particulière à la culture de la terre.

Le Journal Local

Le journal local est comme un registre où sont conservés tous les faits de votre localité. Vous y voyez ce qui se passe au milieu des vôtres. Si le malheur s'abat sur votre famille, si des fêtes joyeuses viennent vous réjouir le coeur, le journal local racontre votre deuil, vos réjouissances. Bien plus, comme manière de devoir réciproque, il y a une espèce d'obligation morale à encou rager le journal local car les services que nous pouvons attendre viennent plutôt de nos voisins que de personnes résidant à cent lieues de nous.

CAUSE OF STOMACH TROUBLES.

When a man has trouble with his stomach you may know that he is eating more than he should or of some article of food or drink not suited his age or occupation, or that his bowels are habitually constipated. Take Chamberlain 's Stomach and Liver Tablets to regulate the bowels and improve the digestion and see if the trouble does not dissapear. Ask for a free sample. Sold by

B .R .McFadyen

Pourquoi Guillaume II brouille si souvent les cartes ?

Guillaume II, qui vient d'avoir 48 ans le 27 janvier, est le "Je sais tout" de notre siècle. Il parle couramment plusieurs langues et s'en sert pour discuter de toutes les choses connues et connaissables. Il peint, tient le piano, compose des partitions, règle des ballets, écrit des poèmes, s'entend aux difficultés de l'échiquier et aux problèmes de la cuisine. Il chante juste, et même avec virtuosité. Il sait, au besoin, d'un coup de crayon ou de plume faire la pige aux caricaturistes. Il est beau fusil autant que bonne lame, yachtsman expert, chauffeur parfait, électricien et mécanicien hors ligne. Il possède sur le bout des doigts les statistiques commerciales de tous les pays. Toutes les littératures lui sont familières. Il a touché à toutes les sciences comme à tous les arts

Parmi tous les souverains régnants, c'est certainement lui qui travaille le plus, avec une énergie toujours inépuisable. En un mot, il n'est rien qu'il ne sache rien qu'il ne pratique, sauf les cartes, où il n'est qu'une nazette. C'est peut-être pour cela que les Anglais et Français se plaignent de ce qu'il les brouille si souvent et qu'ils ne savent jamais avec lui de quoi il retourne !

Assemblee de la ligue de la Croix a Egmont Bay

Une grande assemblée de la Ligue de la Croix a eu lieu à St Jaques, Egmont Bay, le 5 du mois, dans la salle paroissiale. Le président, M. Etienne Arsenault, dans un petit discours bien pensé, expliqua le but de la réunion et félicita les personnes, surtout les jeunes gens, d'être venus en aussi grand nombre assister à une assemblée d'une société qui doit avoir tant d'importance dans une paroisse. Ensuite, M. Jean Arsenault le secrétaire, lut le procès verbal de l'assemblée précédente. Le Rev. curé Boudreault fit ensuite une courte allocution qui allait droit au coeur. Après les routines de l'assemblée, M. F. J. Buote, rédacteur de L'IMPARTIAL, donna une conférence sur la Mutualité. Après la conférence MM. Jean O. Arsenault, Joseph Blanchard inspecteur des écoles acadiennes, S. E. Gallant et le Rev. S. Boudreault, adressèrent la parole.

La Ligue de la Croix est en pleine vigueur dans la paroisse de St. Jacques et le fruit de la bonne éducation que donne une ligue de la sorte, est manifeste au millieu de ce centre acadien.

CONCERT ET CONFERENCE A MONT CARMEL.

Mercredi dernier, le 6 du mois, il y avait un joli concert à la salle paroissiale, Mont Carmel, denné par les jeunes gens de la paroisse. Musique vocale et instrumentale, choeur, récitations, etc., le tout sous l'oeuil vigilant et paternel du Rev. P. P. Arsenault, curé. Après le concert, une conférence sur la mutualité fut donnée par M. F. J. Buote, rédacteur de l'Impartial. Des discours par MM. Richard, Gallant et Aucoin, suivis du Dieu Sauve le Roi, termina cette belle soirée.

EGMONT BAY.

M. Adolphe H. Arsenault de Abrams Village est parti la semaine dernière pour aller réjoindre ses deux frères Etienne et Emmanuel, qui travaillent à Vancouver C. A. depuis l'automne dernier.

M Arcule Arsenault, fils de Gildas Arsenault, de St. Chrysostôme est de retour des Etats depuis plusieurs semaines ayant été appelé au foyer à cause du mauvais état de santé de sa mère et sa soeur.

Mercredi soir, le 20 février M. Aubin Arsenault, avocat, Rev. J. McLean curé de Summerside et le Rev. P. P. Arsenault, curé de Mont Carmel visitèrent les membres de la Succursale 243. A. C. B. M. qui tenaient ce soir là leur assemblée régulière,

BLOOMFIELD.

Vendredi, le 1er mars, à la résidence de M. Sylvain Wedge, est décédée, Cécile Gallant, fille du défunt Thomas Gallant de Piusville. Elle n'était âgée que de 5 ans, lorsqu'elle perdit son père et sa mère. Etant orpheline elle fut adoptée par son oncle M. Sylvain Wedge. Elle est morte après une maladie de six semaines, soufferte avec patience et résignation à l'âge de 13 ans, 5 mois et 8 jours. Elle laisse pour la pleurer 4 frères et 2 soeurs. Les frères sont : Sylvain et Henri qui demeurent à Rumford Falls ; Joseph à Mildin Mass et Arsene à Piusville, Lot 4. Les soeurs sont : Obeline qui demeure à Clinton Mass. et Veronique à Piusville chez M. Alphée Wedge.

Elle appartenait à la société de la Ste Famille et à la Ligue du Sacré Coeur.

Ses funérailles ont eu lieu dimanche après midi au cimetière de Bloomfield, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient : MM. Maxime Gallant, Joseph L. Arsenault, John A. Wedge, Jos. E. Martin, Jerome C. Gallant et Frank A. Perry. Que son âme repose en paix

X.

SUCCURSALE BOUDREAULT NO 20

A la dernière réunion de la Succursale Boudreault no 20, les membres ont proposé et adopté unanimement la résolution suivante.

Vu que les membres de cette Succursale ont appris avec un profond regret la mort de notre cher confrère M. Marc F. Arsenault et

Vu que la Succursale Boudreault no 20 perd en lui un citoyen intègre un patriote sincère et un membre dévoué

Résolu que tous les membres de cette Succursale sympathisent au deuil de la famille et lui offrent leurs plus vives condoléances.

Résolu que les membres se fassent un devoir d'assister en corps aux funérailles de leur confrère défunt

Résolu de plus que copies des présentes soient adressées à Madame Marc Arsenault, à Soeur Ste Marie Eusébie et à L'IMPARTIAL pour publication.

MARIN GALLANT
Sec Archiviste.

SOUSCRIPTION POUR LE COLLEGE ACADIEN

Cette liste restera ouverte dans nos colonnes et chaque souscription nouvelle sera ajoutée avec le nom du donateur.

Voici la liste jusqu'à present :

"Sylvain".....$50.00
"Paul"..... 50.00
"Un Ami"..... 50 00
"Ernestine"..... 10.00
"Acadien"..... 20.00
"Je me souviens".....20.00

à suivre

PATERSON

5 CETTE FORME

Tablettes pour la Toux

Non seulement un bonbon; elles sont délicieuses,—une cure aussi bien, et un soulagement certain pour les toux et les rhumes obstinés, et maux de gorge de toutes espèces. Les docteurs disent que ces tablettes sont excellentes. Demandez l'espèce à trois coins dans la boîte rouge et jaune. 47

ELLES GUERIRONT